Guerre des bandes à Paris : quatre adolescents jugés après la mort de Waly, 14 ans

Originaires de Barbès (XVIIIe) et de la Grange-aux-Belles (Xe), ces alliés de circonstance sont accusés d'avoir participé, à des degrés divers, à cette rixe mortelle contre leurs rivaux de Belleville (XXe) fin janvier 2020.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.

Paris (Xe), rue de la Grange-aux-Belles, le 7 janvier. Waly s'était retrouvé acculé dans le sas du Carrefour Bio. Il était parvenu à traverser la voie avant de s'écrouler devant le bar le Colbert. LP/Denis Courtine

Par Denis Courtine

Le 9 janvier 2023 à 06h00

6

Un « regard de peur » sur un « visage de bébé ». C'est ce qu'avait retenu cette passante en croisant Waly, 14 ans. Instant d'humanité avant un déferlement de violence, ce 29 janvier 2020. « Chassé » par des adolescents « ennemis », isolé alors que le reste de sa bande de Belleville (XXe) est en déroute, le gamin à la bouille ronde est rattrapé et se prend un coup de couteau à la cuisse. Une blessure à l'Opinel 13, l'arme qui fascine les adolescents avec sa lame de 22 cm.

Waly se retrouve maintenant acculé dans le sas du Carrefour Bio, rue de la Grange-aux-Belles à Paris (Xe). Un autre adolescent, qui n'a pas 15 ans lui non plus, lui porte trois violents coups de crosse de révolver à la tête. La victime s'écroule. Elle trouve la force de se relever malgré tout ce sang qui n'en finit plus de couler à la jambe. Waly se traîne jusqu'au bar le Colbert, situé sur le trottoir d'en face, et s'effondre sur la terrasse. Il s'éteindra le lendemain à l'hôpital, sous les yeux de ses proches.

L'auteur du coup de couteau mortel a avoué

Un peu moins de deux ans après le drame, quatre jeunes — qui étaient adolescents à l'époque — sont jugés à partir de ce lundi, et jusqu'à vendredi, par la cour d'assises des mineurs à Paris. Trois d'entre eux, qui comparaissent libres, sont poursuivis pour attroupement armé.

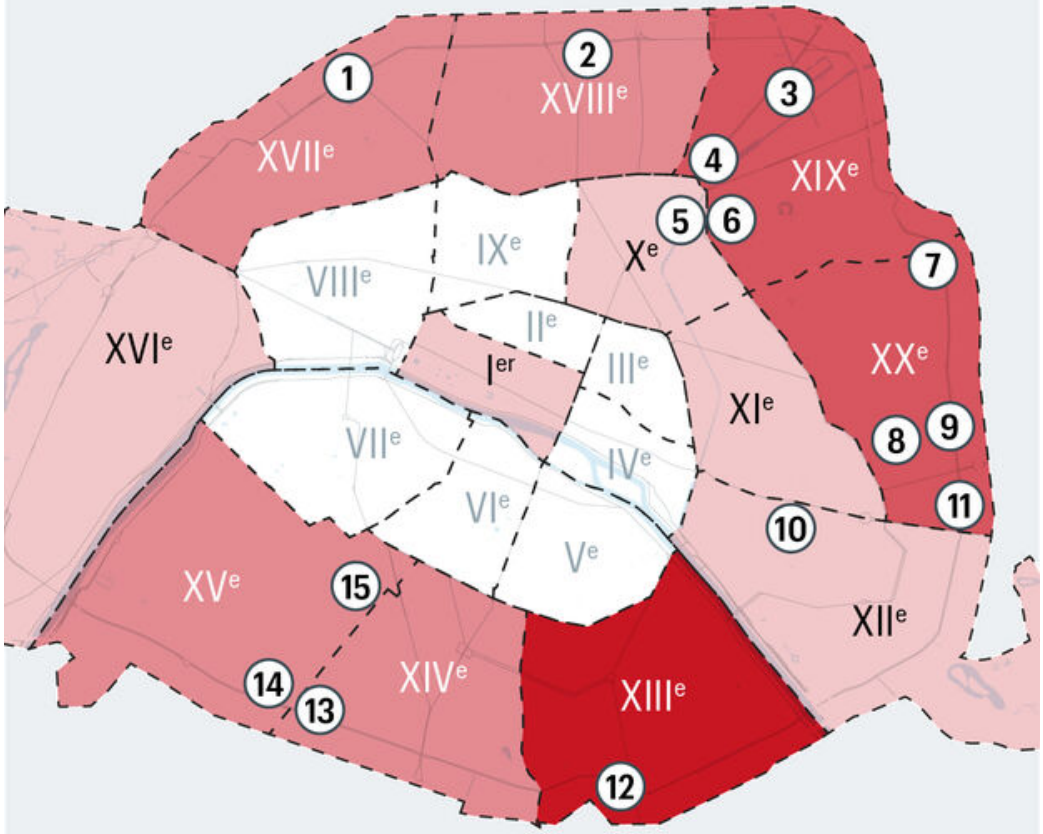
D'après l'accusation, ils étaient bien présents au moment de la rixe. Ils faisaient partie de la bande composée d'adolescents de « Bezbar » (Barbes) à Paris (XVIIIe) mais aussi de la Grange-aux-Belles (Xe), un quartier « allié » de la capitale, où s'est déroulé l'affrontement.

Rixes à Paris

15 bandes recensées dans la capitale

Nombre d'interventions policières par arrondissement, en 2020

● Plus de 13 ● Entre 8 et 13 ● Entre 5 et 8 ● Entre 1 et 5



Les bandes

1. PDA - Saussure - Hauts-de-Malesherbes
2. La Chapelle - Marx-Dormoy
3. Curial-Cambrai
4. Stalingrad - Orgues-de-Flandres
5. Grange-aux-Belles
6. Cité Rouge - Chaufourniers
7. Fougères
8. Orteaux - Haies - Réunion
9. Saint-Blaise
10. Rozanoff
11. Arcades - Porte-de-Vincennes
12. Bourgon
13. Brune - Porte-de-Vanves
14. Périchaux
15. Falguière

Source : Sûreté territoriale de Paris. - 8 janvier 2023.

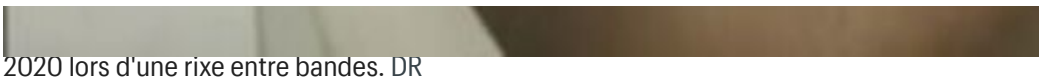
Le Parisien

Le quatrième, surnommé « H2 », toujours en détention provisoire dans le cadre de cette affaire, est, lui, accusé d'avoir porté le coup de couteau mortel. Un fait qu'il a reconnu au cours de l'instruction. L'homicide volontaire a finalement été requalifié en violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Deux jeunes de moins de 16 ans déjà condamnés

Deux autres adolescents, toujours de la même bande, ont déjà été jugés. Âgés de moins de 16 ans au moment des faits, ils ont comparu devant un tribunal pour enfants statuant en matière criminelle.

L'un des deux, Anis *(son prénom a été changé)* était poursuivi pour avoir porté des coups. C'est celui qui avait frappé Waly avec la crosse d'une arme à feu. Ce jeune, dont le parcours délictuel est de loin le plus inquiétant de tous les protagonistes, a été condamné à cinq ans de prison — dont deux ans avec sursis — avec maintien en détention.



2020 lors d'une rixe entre bandes. DR

Ce 29 janvier 2020, alors qu'aucun affrontement n'est programmé, la tension est pourtant déjà électrique entre Bezbar et Belleville. La bande du XVIIIe, alors en perte de vitesse car une partie de ses 30 membres s'oriente de plus en plus vers la délinquance de droit commun, fait partie des quinze groupes particulièrement surveillés par les services de renseignement.

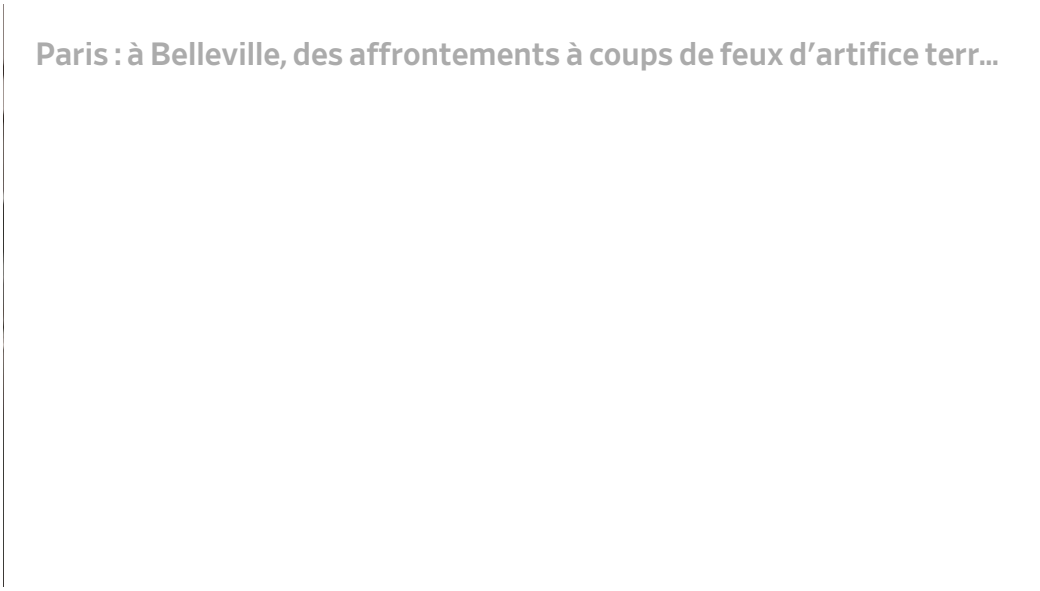
Elle a des alliés avec Marcadet et la Grange-aux-Belles. Elle a aussi beaucoup d'ennemis. Belleville, donc, où vivait Waly. Mais également Barbanègre – Rue de Nantes (XIXe), porte de Saint-Ouen – la Tour (XIXe), Marx-Dormoy – la Chapelle (XVIIIe).

Une histoire fumeuse de vente d'écouteurs

En face, la bande de Belleville a des affinités avec celle de Rébéval (XIXe) mais elle compte également pas mal d'adversaires : Bezbar, la Grange-aux-Belles, Marx-Dormoy - la Chapelle et porte d'Asnières (XVIIe). L'après-midi du drame, Waly et plusieurs de ses copains se rendent dans une grande enseigne de bricolage où ils achètent un pied-de-biche.

Alors qu'ils rentrent chez eux, ils apprennent par les réseaux sociaux qu'un des « leurs » de Belleville a été agressé place du Colonel-Fabien (Xe et XIXe) pour une histoire fumeuse de vente d'écouteurs. Le soir même, une dizaine d'entre eux, dont Waly, remonte à pied tout le boulevard de Belleville jusqu'aux lieux supposés de l'agression (dont la gravité avait été nettement exagérée, aucun coup n'ayant été porté).

VIDÉO. Paris : à Belleville, des affrontements à coups de feu d'artifice terrorisent les habitants



Alors qu'ils sortent d'un bar à chicha, des adolescents des XVIIIe et Xe sont alors pris à partie par leurs rivaux. Une circonstance que ne manque pas de rappeler Julien Fresnault, l'avocat d'H2 : « Comme a pu le souligner le ministère public dans ses réquisitions, ce ne sont pas les accusés qui recherchent le groupe de la victime, mais bien le groupe de la victime qui vient armé obtenir des explications auprès d'eux. »

À lire aussi Rixes entre bandes : «La réponse de fond doit passer par des initiatives associatives et locales»

Les adversaires de Belleville, eux aussi, sont armés. Ils parviennent à prendre le dessus et à isoler Waly. H2 avait assuré lors de l'instruction que le gamin de Belleville avait tenté de le frapper avec le fameux pied-de-biche. « Mon client a été frappé, gazé et a souhaité faire fuir le groupe d'assaillants, considère Julien Fresnault. Il est hanté par son geste et ses conséquences, qu'il n'a en aucune manière souhaitées. »

« Un petit clown qui faisait rire tout le monde »

Quel rôle a joué la victime dans cet affrontement ? C'est le genre de question forcément très délicate lors d'un procès. Une chose est sûre : Waly n'était pas un adolescent à problèmes.

« C'est tout le drame de ces rixes entre bandes, soupire une source proche de l'affaire. Les gamins se laissent embarquer, et se retrouvent rapidement dépassés par les événements. »

« Waly était un jeune garçon sans histoire, très aimé de sa famille », le décrit Sabrina Goldman, l'avocate des proches de la victime. À la maison, « c'était le cuistot, un petit clown qui faisait rire tout le monde », racontait Fatou, sa grande sœur, lors d'une interview accordée un an après le drame à Adama Camara pour le compte de StreetPress.

À lire aussi 3 morts et 280 blessés : le terrible bilan de la guerre des bandes à Paris en 2020

À l'époque, les circonstances exactes de la mort de l'adolescent n'étaient pas encore connues. À présent, « sa famille attend tout simplement, mais avec gravité, que justice soit rendue pour leur fils et frère, insiste Sabrina Goldman. Waly est mort pour rien. »

Dans la rubrique Paris

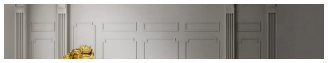
Un ingénieur en colère mesure la «qualité du métro» en compilant les données de perturbations

Paris : les autorités s'inquiètent de la «montée en puissance» des mineurs non accompagnés délinquants

Abonnés Ces habitants de Bagnolet réclament le maintien du projet de transformation de la porte de Montreuil

VOIR LES COMMENTAIRES

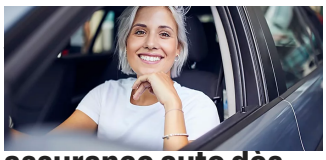
Contenus sponsorisés



mérinos Homme Noi...
Armor Lux

Sodexo Tourisme FR

NOUVELLE DS 3
dsautomobiles.fr



assurance auto dès...
AXA

Paris 10eme arrondissement

À Paris, la mairie du Xe arrondissement met à l'honneur la culture kurde

Abonnés **«Quel gâchis !» : à Paris, la promenade urbaine entre Barbès et Stalingrad a pris fin**

Abonnés **«Il était comme un zombie ces derniers jours» : le tueur de la rue d'Enghien raconté par ses parents**

Attaque de la rue d'Enghien : parmi les victimes, des figures de la lutte kurde

Abonnés **Fusillade à Paris : à 11h40, la rue d'Enghien s'est retrouvée plongée dans le chaos**

Abonnés **Fusillade à Paris : entre émotion et projectiles, le recueillement des manifestants kurdes a dégénéré**

Abonnés **Un climat malsain**

Abonnés **Fusillade à Paris : William M., un retraité passionné d'armes et «taciturne», qui avait déjà essayé de tuer**

Paris

Abonnés **Ces habitants de Bagnolet réclament le maintien du projet de transformation de la porte de Montreuil**

Un ingénieur en colère mesure la «qualité du métro» en compilant les données de perturbations

Abonnés **Breakdance : bien avant les JO 2024, comment la danse hip-hop s'est enracinée dans les écoles de Paris**

Paris : les autorités s'inquiètent de la «montée en puissance» des mineurs non accompagnés délinquants

Abonnés **Métro, bus, RER : quel ticket faut-il acheter ? Nos astuces pour payer vos trajets moins cher**

Abonnés **L'Opinel 13, le couteau à la lame de 22 cm qui fascine les bandes rivales et les rappeurs**

Abonnés **Rixes entre bandes : «La réponse de fond doit passer par des initiatives associatives et locales»**

Abonnés **«Lorsque je prends les médicaments, je ne sens rien» : qui sont les enfants des rues incités à voler au Trocadéro ?**